



La Société d'histoire de Coteau-du-Lac a enfin réalisé un des derniers souhaits de notre ami historien, Hector Besner. En effet, le 7 juin dernier, lors de l'inauguration du nouveau Pavillon Wilson, nous avons procédé au lancement du livre « Les Wilson de Coteau-du-Lac – ombres et lumières ».

Ce livre se veut l'histoire d'individus notables choisis parmi ceux de six générations issues d'une famille Wilson originaire du comté d'Aberdeen en Écosse. Deux frères de cette famille sont venus s'établir au Canada à partir de 1778. Il y est surtout question de celui des deux qui s'enracina à Coteau-du-Lac en 1804 et de ses descendants. D'où le titre « Les Wilson de Coteau-du-Lac ».

La première partie du livre s'attache aux origines de cette famille puis à des membres de cette famille dont la position sociale fut peu banale; elle raconte leur curriculum vitae, leurs alliances matrimoniales ou d'affaires et s'arrête sur quelques-uns de leurs descendants.

La deuxième partie, soit plus de la moitié du livre, est consacrée au plus célèbre des Wilson de Coteau-du-Lac : le sénateur et philanthrope Lawrence Alexander Wilson qui vécut de 1868 à 1934.

Vu l'absence de diplômes académiques, Lawrence Alexander Wilson s'est donné une formation « sur le tas » et fut initié au commerce de gros et d'importation en quincaillerie de son père à Montréal. Il se lance en affaires en 1889 sous le nom de « Lawrence A. Wilson & Co. ». L'édifice occupé par sa compagnie comptait autant d'étages au-dessus du rez-de-chaussée qu'en sous-sol, soit trois. Plusieurs salariés s'affairaient à l'import-export de centaines de milliers d'articles par an-

née. On expédiait en moyenne 300 commandes par jour avec des pointes de 500. On y préparait 400 caisses de bouteilles par jour, on disposait de deux millions d'étiquettes et d'un million de capsules. Vous aurez compris qu'il s'agissait de vin, de champagne, de brandy ou de whisky. Avec la création au Québec de la « Commission des liqueurs de Québec » et la « Loi sur les boissons alcooliques » de 1921, la Lawrence A. Wilson & Co a été liquidée.

Nous laisserons le soin aux lecteurs de prendre connaissance de tous ces détails ainsi que des informations concernant son passage à la vie politique de 1925 à 1929, à titre de député libéral du comté de Vaudreuil-Soulanges.

Dès 1904, il avait fondé une bourse destinée à l'instruction d'un étudiant pauvre à l'Université de Montréal. Mais c'est après la liquidation de l'entreprise qu'il l'avait rendu immensément riche qu'il décida de se retirer définitivement à Coteau-du-Lac, tout en gardant un pied-à-terre à Montréal, ce qui lui permettrait de conserver toutes ses bonnes relations d'amitié et d'affaires, dans les milieux de la politique et de la vie artistique. Il avait déjà acheté le Manoir Simpson (alias Manoir de Beaujeu) en 1914 et la succession Beaudet au village en 1919.

Dès son emménagement à Coteau-du-Lac, Wilson privilégia l'œuvre des Sœurs de la Providence, surtout leur orphelinat; il en faisait autant pour celui des Dames de la Congrégation, aux Cèdres. C'est en août 1923 qu'il offre à la municipalité de Coteau-du-Lac une partie de sa propriété pour la constituer en parc, et un montant de 5000\$ pour l'érection d'un pavillon. Ce pavillon devait permettre aux gens de se recréer et contribuer à fournir à la jeunesse l'occasion de se rencontrer, de se mieux se connaître et par le fait même de se mieux aimer. En 1924, ce projet devient réalité.

En 1927, Wilson donne le terrain et une somme de 500\$ pour la construction d'un édifice à l'épreuve du feu pour abriter les équipements de protection contre les incendies et pour installer un réservoir de 50 000 gallons d'eau sous ledit édifice. Cette même année, il finança pratiquement à lui seul la décoration de l'église paroissiale par Guidi Nincheri au coût de 5600\$. En plus de tous ses bienfaits, il fait construire une école toute neuve en 1929, en donnant le terrain et une somme de 10 000\$, qui devient l'Académie Wilson.

Tous ces gestes de générosités et bien d'autres encore, que ce soit à Coteau-du-Lac ou ailleurs dans le comté de Vaudreuil-Soulanges, vous sont

détaillés dans le livre et démontrent les grandes qualités de cœur de cet homme.

L'auteur de ce livre s'est inspiré d'environ 450 documents d'archives recueillis au cours des 15 dernières années et d'autant de documents de référence. Les confidences des aînés locaux et des personnages ou sa descendance, ayant des souvenirs du défunt philanthrope, ont été de bonnes pistes dans les recherches d'Hector. Nous remercions les membres encore vivants de cette famille qui ont fourni des documents ou raconté des souvenirs à l'auteur, notamment dame Joan Johnston et de sa mère, dame Josette Lacaille.

Nos remerciements s'adressent également à la Ville de Coteau-du-Lac pour sa participation financière à la réalisation de ce projet.

Enfin, merci Hector pour ce dernier au revoir à toutes les coteaulacoises et tous les coteaulacois. Nous sommes tous fiers de toi, tout autant que tu as été fier de « ta » ville et de son histoire.

Nous espérons que ce court résumé vous donnera le goût d'en connaître davantage sur l'importance de l'histoire des Wilson, en particulier pour tous les coteaulacois et coteauloises. Ainsi, pour tous ceux et celles qui désirent se procurer le livre « Les Wilson de Coteau-du-Lac – ombres et lumières », au coût de 25\$, vous pouvez vous adresser aux personnes et endroits suivants :

- Jacques Delisle, 25, Route 201, CDL (450-763-2301)
- Alain Dignard, 51, Leroux, CDL (450-763-2581)
- Bibliothèque Jules-Fournier, 3, du Parc, CDL (450-763-2763)
- Lieu historique national du Canada, 308A, Chemin du Fleuve, CDL (450-763-5631)
- Éditions Vaudreuil, Vaudreuil-Dorion
- Musée de Vaudreuil, Vaudreuil-Dorion
- Librairies Boyer, Salaberry-de-Valleyfield

Alain Dignard

Président

Société d'histoire de Coteau-du-Lac